

cette foire tous les deux ans, ainsi que d'autres distinctions comme le Prix IBBY-Asahi, cette année décerné à l'Opération Lecture Publique du Mali. C'est à cette occasion que la Joie par les livres a présenté deux expositions : l'une illustrant en 13 panneaux le réseau malien de bibliothèques, l'autre proposant à ce public international l'exposition "Les livres africains pour la jeunesse". Le stand accueillant cette exposition a été un lieu de rencontre pour un public très varié qui a pu s'informer non seulement sur des ouvrages qu'il ne connaissait pas et sur leurs éditeurs mais aussi, d'une manière plus générale, sur les activités menées en Afrique autour de la lecture des enfants.

## UNE SEMAINE A BOBO DIOULASSO, AVRIL 1992

La fête nationale culturelle de Burkina Faso a lieu tous les deux ans à Bobo Dioulasso. Elle rassemble des troupes d'artistes de toutes les provinces du Burkina auparavant sélectionnées, qui concourent pendant toute la semaine devant un jury et le public. Des danses traditionnelles aux danses acrobatiques, de la littérature, la poésie à l'art capillaire, vestimentaire et culinaire, du tir à l'arc à la lutte, toutes les traditions culturelles trouvent là une formidable occasion de rappeler combien elles sont vivaces, profondément ancrées dans la vie quotidienne et indispensables à la conservation du patrimoine culturel. L'affluence considérable de gens venus de tout le Burkina et l'enthousiasme qu'ils ont manifesté aussi bien que la qualité extraordinaire et rigoureuse des spectacles ont témoigné bien mieux que tous les discours du succès et de l'importance de cette formidable semaine.

Envoyée là-bas par le Ministère de la Coopération et représentant La Joie par les Livres dont j'apportais l'exposition "Les livres africains pour la jeunesse", j'ai eu la chance de découvrir en même temps le Burkina et sans doute l'un de ses aspects les plus positifs et les plus encourageants.

Si j'ai pu apprécier, chaque soir, les spectacles donnés par les troupes au théâtre de l'Amitié, j'ai passé mes journées à "L'Espace Enfant", c'est-à-dire à l'ancien siège de Radio Bobo que la compagnie de théâtre Feeren avait eu l'idée d'aménager avec l'aide des enfants pour qu'ils puissent, autant que les adultes, participer et se sentir concernés par cette semaine. L'espace ouvrait officiellement chaque matin à 8h30 et fermait le soir à 18 heures, mais les enfants ont toujours largement allongé les journées. Ils avaient là le choix entre plusieurs possibilités. Lire ou regarder des livres dans la bibliothèque conçue et aménagée par Aline Presumey dans le cadre du projet de lecture publique du Burkina, prendre connaissance de l'exposition de La Joie par les Livres fortement mise en valeur, participer à des animations autour du livre (inventer ou écouter des histoires, des présentations de livres). Il fallait bien toute l'équipe d'animateurs bénévoles du projet d'Aline, sa coéquipière Henriette de Ouagadougou, un groupe de jeunes passionnés de lecture et moi-même pour satisfaire toutes les demandes des enfants et endiguer le flot de ces insatiables dévoreurs de livres, d'histoires et d'images. Assister à la projection de vidéos (éditions Gallimard) tirées d'albums pour enfants: *Max et les Maximonstres*, d'après Maurice Sendak; *Les Trois Brigands*, d'après Tomi Ungerer; *Petit Bout de chou et la sorcière* de Michael Foreman et *Le Docteur De Soto* de William Steig ont recueilli tous les suffrages. Il a fallu instituer des "laissez-passer" et limiter chaque fois la projection à deux histoires pour éviter les trop grandes bousculades. Assister, sur les gradins du théâtre en plein air, aux représentations des troupes d'enfants, dont ils peuvent être fiers et sûrs qu'ils assureront la pérennité des traditions. Ecouter et participer à des conférences sur l'avenir de la culture, l'importance de la lecture, comment donner et goûter le plaisir de lire. Les enfants ont posé de nombreuses questions, regretté de n'avoir pas plus de livres à leur disposition, témoigné d'un grand intérêt pour les livres et la culture.



Photo A. Prémey

Les enseignants ont déploré le manque de moyens, la carence de livres de lecture, de loisir, pédagogiques et remercié Aline Presumey de ses initiatives puisque quatre bibliothèques vont s'ouvrir à Bobo. Regarder les spectacles montés et joués par la compagnie Feeren (*Bilbo le Hobbit*, entre autres). Découvrir le talent artistique des jeunes écoliers à travers l'exposition de leurs meilleurs dessins et à travers les décors de cet espace-enfant qu'ils ont eux-mêmes réalisés. Jouer, pour les plus jeunes, sur des toboggans et autres jeux d'extérieur. Suivre, pour les enseignants, les animateurs de bibliothèques et une partie du personnel du Centre Culturel une sensibilisation sur l'importance de la lecture et des histoires à l'école et ailleurs, sur la façon de raconter ou de faire lire des livres et des histoires, sur les critères de choix, les possibilités de lecture. J'ai eu un public extrêmement demandeur, motivé mais conscient des difficultés liées au marasme économique, au faible pourcentage d'enfants scolarisés, au manque de moyens et d'informations. Ils ont demandé, pour la plupart, de participer à un stage d'une plus longue durée qui doit avoir lieu à Ouagadougou au mois d'août et pour lequel on leur a répondu favorablement. L'ensemble de la semaine pourrait se résumer en quelques mots-clés: une grande demande de la part des enfants, beaucoup de bonne volonté et une importante prise de conscience de la part des enseignants, l'aboutissement d'une activité bouillonnante et d'initiatives judicieuses de la part d'Aline Presumey. On ne mesure pas toujours une action à l'étendue ou à la popularité de ses effets mais le développement de la culture et de la lecture au Burkina m'a semblé n'être pas seulement un projet, mais bien plutôt une formidable entreprise, remarquablement gérée.

Joëlle Turin

Directrice de la formation au journal *Lecture Jeunesse*.

## SALON DU LIVRE DE JEUNESSE A YAOUNDE

Du 19 au 30 mai 1992 s'est tenu au Palais de Congrès de Yaoundé le premier Salon sous-régional du livre de jeunesse, organisé par le Ministère de la Culture camerounais avec le concours de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT). Etaient présents des éditeurs et diffuseurs du Cameroun (Sopecam, Imprimerie Nationale, Imprimerie Adventiste, Messapresse), les Nouvelles Editions Africaines du Sénégal, l'Office National des Librairies

Populaires du Congo, l'ACCT, Edisavana, l'Encyclopédie Universalis, la Tunisie à travers quelques livres. Musique, danses et humour ont animé le salon. Les visiteurs ont pu regarder deux expositions réalisées par le CLEF "Littératures africaines de A à Z" et "Amadou Hampaté Bâ", et assister à une table ronde "Quels livres pour la jeunesse?". Dans un espace lecture a été présentée l'exposition "Les livres africains pour la jeunesse", suscitant beaucoup d'intérêt parmi les jeunes lecteurs -et les moins jeunes- qui demandaient, comme toujours, "où peut-on acheter ces livres?". Cette exposition de livres africains et sur l'Afrique doit circuler dans le Cameroun; les bibliothèques ou écoles souhaitant la présenter peuvent contacter Christian Fioriti ou Bernadette Tchakoani Teubo, Projet Lecture Publique, Ministère de la Culture, Yaoundé.



Photo V. Quiñones